

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 9 juillet 2013

SICAV de droit français- Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
SICAV mixtes

Code ISIN
FR0010250829

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
le 15 avril 2005

Frais de Gestion
0,9% TTC

Droits d'entrée
Max. 5% TTC

Souscription Initiale
Minimum 1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 30/06/2025
178,12 €

Actif net de l'OPCVM
Au 30/06/2025
12 948 546,52 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion: L'OPCVM a pour objectif de gestion de maximiser sa performance en limitant le risque de perte en périodes défavorables grâce à une gestion discrétionnaire, opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur la durée de placement recommandée.

Informations complémentaire: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2013, la SICAV est investie en emprunts privés perpétuels et convertibles et en actions de rendement. La position de ces dernières a régulièrement augmenté depuis 2014.

Performances

| Performances % | 1 mois | 2025 | 1 an | 3 ans | 5 ans | Origine |
|----------------|--------|------|------|-------|-------|---------|
| Valmondia | 1,7 | 10,5 | 10,1 | 14,0 | 40,7 | 51,1 |

| Par année civile en % | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 |
|-----------------------|------|------|------|------|------|
| Valmondia | 16,2 | -9,2 | 14,8 | -9,9 | 1,6 |

| Statistiques de risque sur 3 ans | |
|----------------------------------|-------|
| Ratio de Sharpe | 0,21 |
| Volatilité Valmondia | 10,5% |

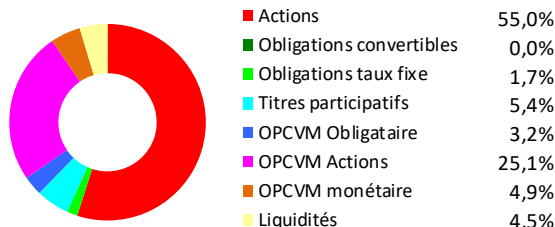
Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

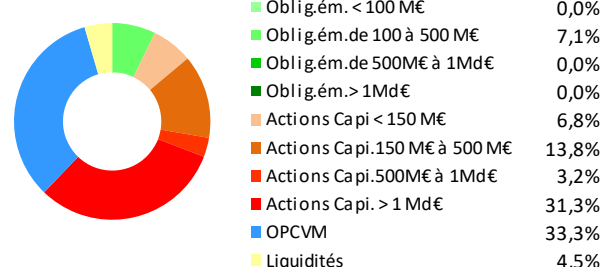
Principales lignes du portefeuille en titres vifs

| | | | |
|-------------------------|------|--------------------|------|
| RENAULT TPA 83-84 PERP. | 5,4% | IMERYS EX IMETAL | 2,6% |
| ICADE | 4,1% | SWISS RE NAMEN AKT | 2,3% |
| TOTAL | 4,0% | LANSON BCC | 2,2% |
| MERCIALYS | 3,3% | AIR WATER | 2,1% |
| CRCAM BRIE PICARDIE | 3,1% | YARA INTERNATIONAL | 1,7% |

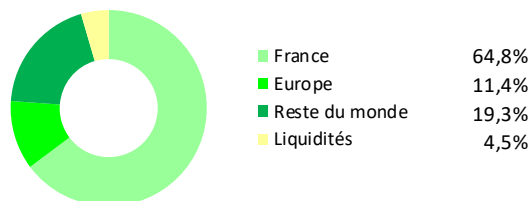
Par type d'instrument



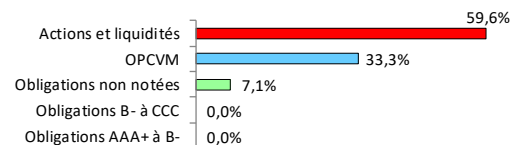
Par taille d'émission/Capi



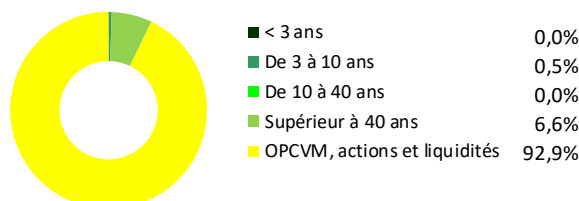
Par zone géographique de l'émetteur



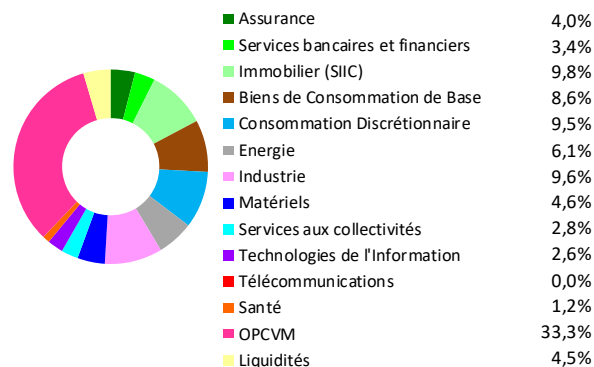
Par notation financière



Par échéance des titres



Par secteur d'activité



Commentaire du mois de juin

Un premier semestre prometteur

Ce semestre, l'action de Valmondia a progressé de +10,5 %

A titre de comparaison, l'indice CAC 40 a modestement progressé de 3,9 %.

L'écart de performance entre le CAC 40 et les actions petites et moyennes a fini par se résorber un petit peu, même si cette hausse de l'indice des petites valeurs est peu représentative de la réalité de ce marché, pouvant être attribuée en grande partie à quelques comportements individuels. L'indice CAC M&S a gagné 10,6 %.

Nous sommes heureux de partager avec vous le fait que nous avons à nouveau été distingués par le cabinet Fundclass comme étant la meilleure société de gestion de fonds, non seulement en France, mais aussi en Europe, dans notre catégorie de taille.

Toute l'équipe de HMG Finance est fière de voir son travail et sa persévérance couronnés par cette distinction. Cela montre que le travail de terrain, la sélection de titres et une approche différenciante produisent de beaux résultats, alors même que nos classes d'actifs de prédilection, malgré leurs perspectives enviables à long terme, viennent de connaître des années difficiles.

Le paysage des marchés financiers au premier semestre 2025

Tout a été dit et écrit sur les 6 derniers mois sur les plans politique comme économique et nous n'allons pas apporter notre pierre à l'édifice... mais tout de même tentons de résumer à l'extrême.

Les nouvelles politiques sont mauvaises, tout d'abord pour l'extrême souffrance qu'elles provoquent au sein de nombre de populations, mais la Bourse y semble de plus en plus indifférente :

- La guerre à Gaza continue, même si quasiment toute résistance locale a disparu.
- Israël a ouvert un nouveau front, directement contre l'Iran et les Etats-Unis se sont joints à cette action.
- La guerre en Ukraine continue, sans parler de divers conflits parfois sanguinaires dans le reste du monde, mais dont on parle peu.
- L'Allemagne a décidé de se réarmer massivement et cela réjouit le reste de l'Europe.
- En France, le gouvernement reste impotent et l'activité législative est au ralenti, ce n'est pas forcément une mauvaise nouvelle, comme nous l'avons déjà écrit, même si tant de choses dépendent de l'Etat dans notre pays que l'économie est loin de son potentiel.
- M. Trump est en train de s'apercevoir que le « deal » qu'avaient les Etats-Unis leur était en fait exceptionnellement favorable et qu'il pourrait être difficile d'obtenir encore plus du reste du monde.
- Le résultat du précédent est que la « cote d'amour » de la Chine a dépassé celle des Etats-Unis dans le monde...

Pas de commentaire de notre part sur tous ces sujets ! Nous craignons tout de même que le risque de dérapage ou d'extension de tous ces conflits ne soit largement sous-estimé par les investisseurs, pour lesquels, malgré la pagaille qui gagne sur le plan économique aussi, c'est « business as usual ».

Commentaire du mois de juin (suite)

Côté économique et boursier en effet aussi, la situation est loin d'être stabilisée et pour qui se donne la tâche de suivre cette actualité au quotidien, il est impossible d'y voir clair sans un gros travail. A l'évidence, toute nouvelle est systématiquement hypertrophiée par les media en fonction de leur coloration politique ou, plus généralement et plus simplement, le souci d'attirer un nombre maximal de « clics » sur leur site internet. C'est ainsi qu'une baisse de 2 % sur une action devient un écroulement et une progression de 3 % une explosion à la hausse... et nous n'exagérons pas ! Les mots y perdent leur sens et la notion de réalité est la première victime de toutes ces hyperboles, la tranquillité d'esprit de beaucoup aussi. Dans cet absurde vacarme quotidien, les véritables grandes tendances passent de plus en plus inaperçues.

Les droits de douane décrétés par M. Trump à l'entrée sur le territoire américain de très nombreuses marchandises ont fait l'objet de tant de revirements que la Bourse préfère faire l'impasse sur ce sujet, elle a épuisé sa capacité d'émotion sur ce point. La hausse des prix sur le sol américain, conséquence inéluctable des droits de douane, ne semble pas s'être encore manifestée. Les mesures de rétorsion, notamment en provenance de la Chine (blocage des exportations des terres rares), commencent à avoir un effet négatif sur l'activité économique et M. Trump vient de découvrir que « les chinois ne sont pas des gens faciles » ...

La confusion est telle sur tous ces sujets qu'il est bien difficile de dire ce qu'il en sortira, mais on peut s'attendre à une poursuite de la recomposition des flux de marchandises internationaux, dont nous avons parlé parmi les 5 grandes tendances de long terme identifiées dans notre commentaire annuel de 2022. Il y aura des gagnants et des perdants et c'est quelque chose que nous avons l'avantage de pouvoir suivre de près par l'intermédiaire de notre présence dans de nombreux pays émergents.

Le dollar baisse, il a perdu 11,2 % face à l'euro depuis début 2025. Cette baisse du \$, appelée de ses vœux par M. Trump, va venir s'ajouter aux droits de douane pour renchérir le prix des produits importés aux Etats-Unis. Cela va-t-il encourager de nombreuses productions à se « relocaliser » sur le territoire américain ? Probablement pas. Cela va-t-il faciliter les exportations américaines vers le reste du monde pour rééquilibrer la balance commerciale ? Dans une certaine mesure c'est possible, même si le manque de capacité exportatrice des Etats-Unis est plus lié à une inadaptation de la production locale à la demande mondiale, dans de nombreux cas. En effet, les produits d'Apple se vendent très bien dans tous les pays du monde et le prix ne semble pas être un sujet...

La Bourse américaine, mesurée par l'indice S&P 500, qui a évolué de +5,5 % en \$ sur cette période, a donc, du fait de la baisse du \$, abouti à une perte de 5,7 % pour les investisseurs européens, dont c'était le pari n°1 pour 2025. En sens inverse, les Bourses européennes (indice Stoxx 600), dont nous déplorions l'année dernière le peu d'intérêt qu'elles suscitaient parmi les investisseurs européens eux-mêmes, ont progressé de 6,6 % depuis 6 mois. Cette surperformance des actions européennes est même, au regard des commentateurs, si on la calcule en \$, la plus forte jamais connue. Nous ne sommes pas allés vérifier !

Le retard accusé par le CAC40 par rapport à l'Europe depuis les élections législatives de 2024 a donc continué à se creuser. La raison en est non seulement psychologique, mais aussi bien matérielle, car liée aussi aux dégradations des résultats, dont une bonne partie est due à la surtaxe des entreprises.

En conséquence, les grandes capitalisations françaises ne sont pas particulièrement bon marché, alors que les sociétés de taille moyenne ou petite se négocient à un prix inférieur à leur historique et à leurs homologues à grandes capitalisations. Ce gisement reste donc prospectable.

Commentaire du mois de juin (suite et fin)

Le secteur de la défense, ininvestissable il y a 2 ans encore pour des raisons de pression sociale et de réglementation, est en train de devenir, après une multiplication par 6 de ses cours en 3 ans, un secteur où la réglementation, qui n'est pas à une incohérence près, va nous encourager, voire nous obliger, à investir. La Bourse ne pouvant se focaliser sur plusieurs thèmes à la fois, l'armement a pris dans l'imaginaire des boursiers la place encore récemment occupée par le luxe : le cours de LVMH a perdu 30 % sur les six premiers mois de l'année. Cela porte sa baisse à -50 % sur deux ans glissants. Pas mal pour une action qui faisait l'unanimité en sa faveur ! A ce rythme-là, nous finirons par en acheter.

Dans ce contexte, notre boussole reste toujours ce que nous calculons comme étant la valeur réelle des entreprises à long terme, liée à leurs qualités intrinsèques, à leurs perspectives de croissance et aussi, bien sûr, au prix auquel elles se traitent en Bourse, un facteur auquel nous attachons, à contrecourant de la quasi-totalité des intervenants, une attention toute particulière.

Bon été à tous !